A Bergen op Zoom. le 14e d'octob. 1644.

Mons.r de Heenvliet vient de nous surprendre bien fort, et de sa venue, et du miserable voyage de V. A. Ainsi j'ay eu raison de conjecturer que V. A. auroit bien senti l'incommodité du vent d'Oost, qui a tant faict patir nos pauvres soldats. Mais ceste conjecture se trouvera tard, dans une lettre que à nostre arrivée icy je me donnay l'honneur d'escrire à V. A. Ell. car, ne me doubtant d'aucune telle adversité, je l'ay envoyée droict à la Haye. Or ne contient elle rien que le recit de l'embarquem.t de l'Armée, et les petits accidens survenus aussi au voyage de S. A. que je ne repeteray pas icy, en ayant faict le recit à M. de Heenvliet, qui aura l'honneur de voir V. A. à ce soir, et, j'espere, de la mener dans demain à la Haye, le vent se trouvant tourné du meilleur costé. Je supplie donq tres-humblem.t V. A. que ce papier puisse ne servir que de couverte aux deux joinctes de M. de Beringhen, qui me sont venues aujourd'huy de la Haye, en mesme temps; ne sachant ce qui les peut avoir retardées en chemin. Je voy led. M. de Beringhen revenu d'une assez vive apprehension où l'avoit mis la maladie du Cardinal Mazarin.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3806a